

A la lune

Gloire à toi qui vient me voir ce soir
dans ta robe d'argent, fuyante dans la nuit
tout plutôt que de te perdre, amante d'un instant
et retomber dans cette pauvre attente.

Je sais qu'un jour viendra où le navire s'échouera
sur une grève blanche comme de l'os d'ivoire
la mer se retirera au delà du regard quand le ciel bleu acier
n'aura pour lui que sa force inutile.

Le vent n'aura plus cours en ce pays divin
là où l'on ne peut plus mourir car tout y est immobile
j'aurai alors tout loisir de faire ou bien défaire
les destins d'autrefois, les gestes imparfaits.

Ce pays, ton pays, lune impassible tu me l'auras dicté
sans que j'en sache rien en un complot terrible
tu auras bien construit ce mirage infini, talisman éthéré
plaçant dans mille cercles d'or l'illusion du soleil.

Mais de te savoir ainsi poursuivante à mon ombre
je n'ai crainte des pas qui me restent ensemble
j'en ai le calme espoir, le souvenir des vagues d'autrefois
l'image des blés qui reste le pain des actes.

Jean-Louis Augé.

Septembre 2021

